Première Année. - N° 23 Le Numéro : 25 centimes 16 Décembre 1911

Le Courrier Cinématographique

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an . . . . . 10 fr.
ÉTRANGER
Un an 12 50

Directeur : CH. LE FRAPER
Rédaction et Administration :
95, Boulevard de Magenta, PARIS
TÉLÉPHONE 456-33

LA PUBLICITÉ
est reçue
aux Bureaux du Journal

AGENCE GÉNÉRALE
CINÉMATOGRAPHIQUE
16 rue Grange-Batelière. Paris Tél : 130 80

L'ODYSSÉE
L'immortel chef-d'œuvre du divin Homère
Merveilleusement exécuté par la "Milano-Films"
étonnera tous ceux qui le verront

Les Vues Exclusives

DE

L'AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

Le Film d'Art
Le Film des Auteurs
Milano - Film
Eclipse
Radios
Urbanora

sont visibles

TOUS LES JOURS

de 9 h. du matin à 7 h. du soir

Dans la Salle de Projections de l'Agence

16, Rue Grange-Batelière, 16

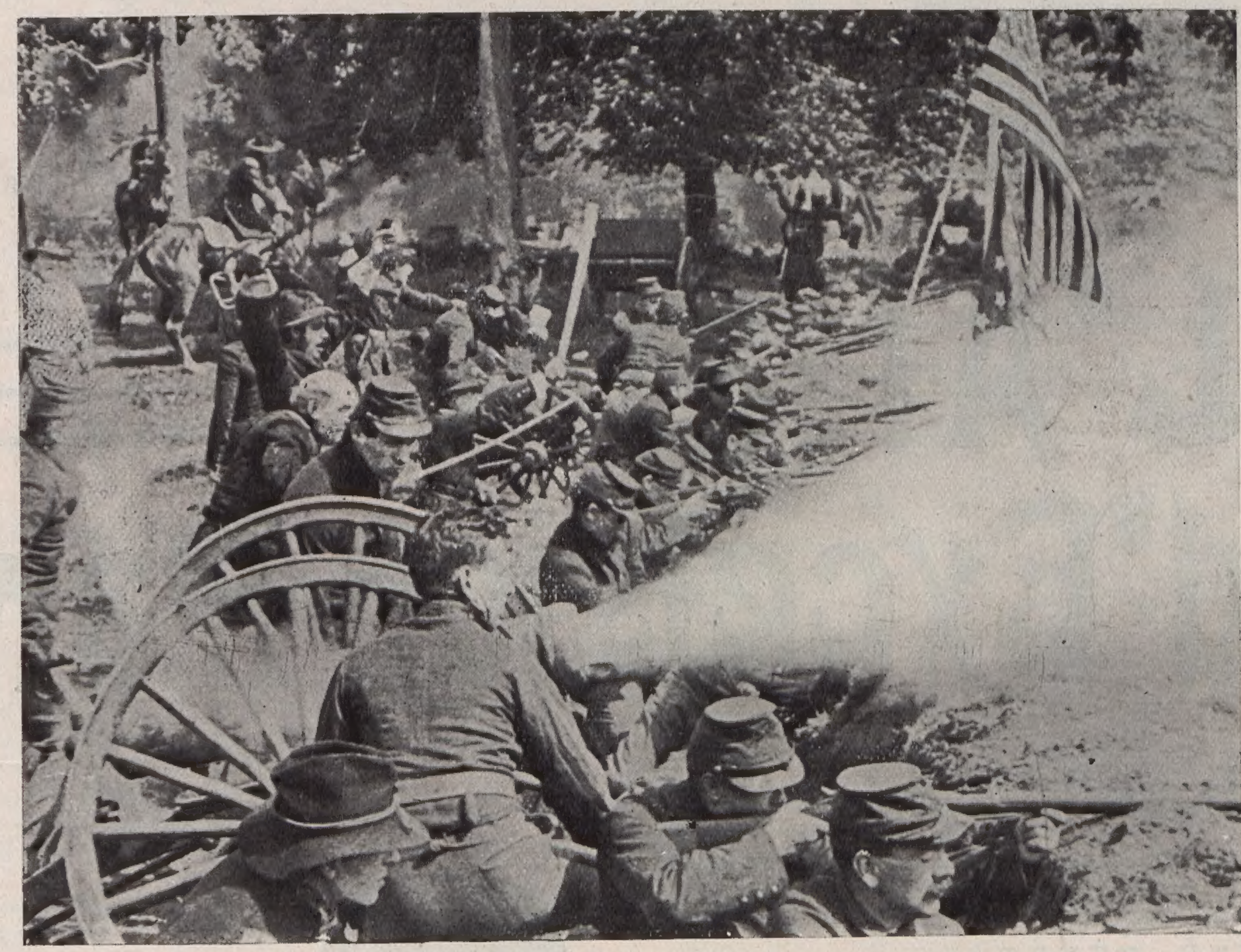
MM. les Exploitants, Clients ou non de l'Agence, sont priés de se souvenir que ce n'est

jamais un dérangement

mais toujours un plaisir pour nous de leur montrer notre production à leur jour et à leur heure.

La Bataille

De BIOGRAPH



LA BATAILLE (Dans la Rafale)

est une

VICTOIRE Cinématographique

Impressionnant

Sensationnel

Unique

L'Affaire d'Excelsior-Park

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES FILMS

l'Eclipse

SIÈGE SOCIAL :

23, rue de la Michodière

PARIS

TÉLÉPHONE : 227-44

Adresse télégraphique:
COUSINHOOD PARIS

Première Année. - N° 23 Le Numéro: 25 centimes 16 Décembre 1911

BIBLIOTHÈQUE IDHEC PARIS

Le Courrier Cinématographique

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an . . . . . 10 fr.
ÉTRANGER
Un an 12 50

Directeur : CH. LE FRAPER
Rédaction et Administration :
95, Boulevard de Magenta, PARIS
TÉLÉPHONE 456-33

LA PUBLICITÉ
est reçue
aux Bureaux du Journal

L'Autre Danger

Il me revient qu'une société étrangère est à la veille, si l'on n'y met le holà ! de faire élégamment le "*coup du Père François*" à ce brave homme de Cinématographe Parisien.

Cette société, allemande dit-on, d'une puissance capitaliste considérable, admirablement organisée, se propose de monter à Paris, dans les principaux centres populaires ou bourgeois, une série de salles immenses dans lesquelles elle débitera — à tout venant — du cinéma gratuit.

Les salles sont prévues de 3000 à 4000 places. Elles seront parfaitement aménagées avec le dernier confort.

Quant aux spectacles, si nous en croyons les gens bien informés, on n'épargnera rien pour les rendre des plus attrayants.

On connaissait déjà le cinéma à 0,10 ct. avec ou sans bock. On connaissait même le cinéma gratuit aux terrasses de cafés de Province : ces fameuses exploitations en plein air qui ont ruiné les salles des villes où elles ont sévi.

Pourtant on ne se doutait pas qu'il se rencontrerait un industriel assez peu scrupuleux pour lancer cette mode à Paris dans les salles.

Cette hérésie commerciale est cependant sur le point de se perpétrer. Si elle aboutit, notre pauvre cinéma, dont la réputation n'est pas tellement glorieuse, risque d'en sortir sinon discrédité du moins fortement déprécié.

Le public paye difficilement ses places au cinéma. On l'a tellement gâté avec les faveurs, les demi-tarifs, les loteries, les primes et le reste, qu'il ne comprend pas aisément qu'on exige de lui autre chose que sa présence devant l'écran. S'il apprend que certains établissements donnent le spectacle pour rien, il ne paiera plus jamais nulle part.

Pour revenir à nos moutons, c'est-à-dire aux projets criminels de la société en question. D'après ce qu'on en sait, il s'agit d'une combinaison de "*tickets commerciaux*", dont chacun connaît le mécanisme général. La Chocolaterie Poulain en est l'innovatrice en matière de cinéma. Elle en a fait en Province, pour ses produits, une réclame habile et fructueuse, mais elle n'a jamais reçu ses clients à *titre gracieux*.

Les porteurs de tickets ont toujours payé 0.10, 0.20, 0.30 ct., en semaine, et 0.20, 0.40, 0.60 ct., le dimanche.

Les consommateurs de chocolat apprécièrent fort cette faveur. Ils emplirent vite, surtout au début, les salles de cinémas affiliées à la chocolaterie. Cette administration s'en trouva bien, paraît-il, car elle continue.

La société dont nous parlons aujourd'hui, opérera d'une façon analogue. Elle vendra à de nombreux commerçants, moyennant un prix très modique, des milliers de *tickets prime*, que ceux-ci distribueront ensuite, à titre de cadeau ou de prime, pour un achat déterminé, à leurs clients.

Il est superflu d'ajouter qu'avec de tels moyens de diffusion, Paris sera saturé de tickets en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire. Les gens iront au cinéma par curiosité. Et puis, comme les spectacles y seront très soignés, ils y reviendront ; ils y amèneront leurs amis et le tour sera joué. La cinématographie parisienne aura vécu en tant que spectacle.

Elle ne constituera plus qu'un article de réclame lumineuse intéressante qu'on ne paiera plus pour regarder.

Il serait peut-être nécessaire en cette circonstance grave, de prendre certaines dispositions conservatoires. Il serait certainement prudent, devant le danger commun, d'oublier tous les dissentiments qui séparent les cinématographistes et de délibérer tous ensemble, éditeurs, loueurs et exploitants, sur les mesures à prendre ?

CH. LE FRAPER.

Le Courrier Etranger

NOUVELLES DE PARTOUT

Londres. — Les sessions du County Council, sous la présidence de Lord Chamberlain, concernant les music-halls, théâtres et cinématographes, sont closes. Il en résulte pour les exploitants cinématographiques beaucoup de bonnes choses; entre autres une plus grande tolérance et de bonnes dispositions à leur égard ; plus de facilités à obtenir l'autorisation d'exploiter leurs entreprises et pas mal d'obstacles supprimés.

Le journal *The Globe* demande aux éditeurs de films, des bandes concernant l'astronomie et ouvre un concours à cet effet.

A l'Institut Polytechnique de Regent Street, la seconde conférence du professeur L. Blin Desbleds sur l'aviation a eu lieu avec beaucoup de succès et de nombreux films à l'appui.

The Bioscope apprend que les exploitants turcs ont rayé de leurs programmes tous les films d'origine italienne.

The Teacker's tid, journal des instituteurs, annonce que des établissements vont être aménagés pour la jeunesse londonienne où des représentations cinématographiques uniquement instructives auront lieu.

Pour les fêtes de Christmas, neuf nouveaux films, ayant spécialement trait à la Noël, ont été édités.

Moscou. — Reconnaissant l'importance du cinématographe comme éducateur, le recteur des écoles de Moscou vient de demander à la municipalité une subvention de 8640 roubles destinée à donner des représentations dans les écoles communales.

Berlin. — A propos de la campagne de presse menée contre le cinématographe et demandant une grande sévérité de la part de la censure, notre confrère *Lichtbild-Theater* proteste avec énergie et demande que pour les 3500 intéressés de l'industrie de la vue animée, des personnes *compétentes* soient appelées à siéger à la censure et à discuter les paragraphes d'une loi qui régit par trop iniquement une industrie si florissante et si intéressante.

Le *Journal par le Film* est le titre d'une agence d'informations qui vient d'être fondée à Berlin. Cette entreprise est superbement organisée; elle a des reporters à la Cour, des reporters qui suivent les expéditions, les réunions sportives, les événements militaires, etc. Son but est de remplacer les faits du jour relatés dans les journaux, par les faits pris sur le vif, rendus par le cinématographe ; son succès est hors de doute.

Notre confrère *Lichtbild Theater* répond comme suit à notre enquête concernant les opérateurs : « Il nous semble très naturel que les opérateurs qui auront déjà fait leurs preuves, devront être accueillis avec bienveillance. Il va sans dire qu'une sélection devra être faite parmi eux ; il est entendu que dans un intérêt général les meilleurs seront préférés. Nous nous refusons à accepter le principe d'une certaine préparation à cette profession, par lequel on n'obtiendrait rien d'autre que des gens connaissant que la théorie et rien de la pratique. Quiconque est capable et possède son métier, a le droit d'exister, n'importe où et comment il a acquis ses connaissances. »

Le 8 de ce mois a eu lieu, à la Comédie-Royale de Berlin, la réunion de l'Association des théâtres (Deutsches Bühneuverein), à l'ordre du jour ce paragraphe : Comment lutter contre l'extension des théâtres-cinématographiques. Nous donnerons dans notre prochain numéro le compte rendu des débats qui se firent autour de cette question.

Pilsen. — Le duc Alexandre Kolowrat ne quitte plus son château de Grossmeierhöfen où il consacre tout son temps à faire éditer des films, dont sa propriété magnifique offre les décors. Une assemblée composée de juristes et de fabricants de bandes vient d'avoir lieu chez le duc, à l'issue de laquelle le droit d'éditer lui a été accordé.

H. ALTMANN.

TRIBUNE LIBRE

On nous écrit :

Mon Cher Le Fraper,

A la suite du petit appel aux Exploitants de Province que vous avez publié dans un de vos derniers numéros en faveur du *Syndicat Français des Exploitants du Cinématographe*, j'ai reçu un grand nombre de lettres, notamment de demandes de Statuts auxquels je me propose de répondre successivement.

S'il vous était possible de publier nos Statuts ou de continuer les encartages que vous avez bien voulu insérer dernièrement, vous me rendriez, ainsi qu'au Syndicat, un très signalé service et vous permettriez à vos amis des départements de recevoir satisfaction immédiatement.

Je vous en remercie d'avance, et je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments cordiaux.

MEILLAT,
Trésorier du Syndicat Français des Exploitants du Cinématographe,
130, Rue Ordener, Paris.

Pour complaire à nos amis du Syndicat, nous encartons dans ce numéro : un exemplaire des Statuts et un Bulletin d'adhésion.

Mise au Point

Comme cela arrive assez fréquemment pendant les manipulations fébriles des paquets de composition de dernière heure, surtout lorsqu'un article dépasse les prévisions et qu'il oblige, au dernier moment, à remanier un journal, il s'est glissé dans la reproduction des discours de MM. Jourdain et Cerf une grave interversion.

Nous avons fait involontairement prononcer à M. Cerf une partie du discours de M. Jourdain. Que nos lecteurs nous excusent. Nous sommes très sincèrement navrés de cet « *odieux mastic* » qui vient troubler l'harmonie de notre compte rendu.

Voici, littéralement, ce que ces messieurs ont, respectivement dit, mardi dernier, au banquet de l'*A. B. C.* :

Discours de M. Jourdain
Président de l'A. B. C.

Messieurs,

Au nom de l'Association Belge du Cinématographe, de jour en jour plus florissante, je vous adresse à tous mes plus chaleureux souhaits de bienvenue.

C'est le cœur joyeux que je me fais l'interprète de mes collègues pour rendre hommage à votre bienveillante sollicitude pour une merveilleuse invention datant d'il y a quelques années à peine et appelée à rendre les plus grands services à l'humanité.

En particulier, à vous, Monsieur l'Echevin Jacquemin, un cordial merci.

Dans vos Ecoles communales si prospères, vous avez introduit d'intéressantes séances de cinématographie.

M. P. Sales Agency

13, Faubourg Montmartre — PARIS

TÉLÉPHONE : 327 - 40

EXPLOITANTS!

Télégramme : BELKA-PARIS

Retenez avant Samedi

LA BATAILLE

BIOGRAPH

10 Canons !

1200 ARTISTES

d'Héroïques Chevauchées

2 wagons de poudre qui sautent

L'Horreur de la Guerre
et la toute puissance de l'Amour

LA PLUS FORMIDABLE MISE EN SCÈNE

N'HESITEZ PAS !!!...

Le Chef-d'Œuvre de Biograph (c'est tout dire)

PASSÉ LE SAMEDI MIDI, SUIVANT LA DATE DE VISION AU CONSORTIUM, NOUS NE RÉPONDONS PAS DU RETARD POUR LES COMMANDES.

Tous nos films sont impressionnés sur Pellicules " EASTMANN-KODAK ".

Puissent-elles devenir de plus en plus fréquentes et votre exemple salutaire être suivi partout. Tout en instruisant l'enfant, elles réalisent la méthode préconisée par de nombreux pédagogues. c'est-à-dire de rendre l'étude de plus en plus attrayante, je dirai même plus, amusante.

C'est dans cette belle voie que nous devons marcher la main dans la main et c'est avec bonheur que je me vois seconder dans une mission acceptée de tout cœur.

Messieurs, votre présence à tous m'est un gage que, par vos efforts persévérants, nous parviendrons à écarter les effets que peuvent avoir certaines scènes cinématographiques. L'organe que l'Association Belge de Cinématographie se propose de lancer dans le monde, et qui est appelé à rendre des services signalés dans tous les domaines, y consacrera ses meilleures forces.

Merci, Messieurs, pour votre collaboration assidue et précieuse et levons notre verre à la brillante carrière de la merveilleuse invention des frères Lumière.

Discours de M. Cerf

Vice-Président de l'A. B. C.

Mesdames, Messieurs,

Au nom de l'A. B. C., je me fais un plaisir de remercier nos sympathiques convives qui ont bien voulu s'exiler pour un moment de ce beau pays de France.

Que M. Meillat, secrétaire du Syndicat de Paris, que M. Ferret, membre du Comité, reçoivent ici toute notre sympathie ; je les charge, au nom de l'A. B. C., de transmettre nos sentiments reconnaissants à leurs collègues et en particulier à leur président, M. Pruvost.

Que M. Rémy Feys, président du Syndicat de Lille et du Pas-de-Calais, reçoive également nos souhaits de bienvenue, ainsi que ses collègues, MM. Monot, Defives, Bertolotti et Canreur.

La presse a droit à toute notre amitié, doublement, puisqu'elle est entièrement cinématographique. Que notre ami Dureau soit le bienvenu parmi nous et je souhaite qu'il prenne de nouvelles forces pour le bon combat pacifique qui a été toujours la devise du *Ciné-Journal*.

Le Courrier Cinématographique a également droit à nos éloges ; nouveau venu, il n'en est pas moins arrivé à prendre sa place parmi l'industrie cinématographique ; son esprit frondeur nous plaît et nous ne pouvons que tirer de bonnes leçons de sa sincère critique.

Mesdames, Messieurs,

Ne voulant pas abuser de vos instants, je passe la parole à mon ami Cadot, et je lève mon verre à la santé de tous nos hôtes Parisiens, Lillois et Belges,

A la santé de notre Président,

A la prospérité du Cinéma et de l'A. B. C.

Nous profitons de l'occasion pour relever quelques fautes typographiques fâcheuses, qu'une revision trop rapide des « *morasses* » du compte rendu du banquet a laissé passer, dans le dernier paragraphe :

On applaudit joyeusement, sincèrement, **toutes** *les collègues.*

C'est : **tous** *les collègues, qu'il faut lire.*

Un peu plus loin :

Je me promets, samedi prochain, de donner un échantillon de leurs « **Chansons Expresse** », *au lieu de :*

Un échantillon de leurs **Chansons Expresses.**

Enfin :

Mes lecteurs **m'ont** *sauront gré, au lieu de :*

Mes lecteurs **m'en** *sauront gré.*

Le Courrier Cinématographique est un journal soigné, d'excellente tenue. Il doit constituer un document de premier ordre, d'une rigoureuse exactitude et d'une propreté typographique exceptionnelle. C'est pourquoi nous tenons à faire des rectifications qu'on passe généralement sous silence dans beaucoup de publications.

Tant que nous ne saurons pas éviter ces lapsus ridicules, nous infligerons à notre amour-propre la petite mortification de les signaler publiquement.

Le Courrier Cinématographique, qui respecte profondément ses lecteurs, a la coquetterie de se présenter devant eux absolument impeccable à tous points de vue. C'est, à notre sens, la seule façon de justifier la confiance dont ils nous honorent.

C. L.

J'ai omis involontairement de citer le nom de *M. Costil* dans la liste des convives du Banquet. M. Costil y assistait. Il était même à la table du Conseil d'Administration, pour préciser, en face de M. Jacquemin, Président d'honneur du banquet et..... à côté de moi.

C'est peut-être pour cela que je ne l'ai pas noté dans ma liste. Il était trop près. Qu'il accepte mes plus sincères regrets.

LE KINÉMACOLOR

Pour faire comme tout le monde, comme tout Paris, je suis allé ces temps derniers passer une soirée à l'American Biograph, 19, rue Le Peletier. C'est dans ce nouvel établissement, somptueusement installé, avec le tout dernier confort de l'art moderne, que MM. Raleigh et Robert montrent à la foule charmée les merveilles de leur prodigieux *Kinémacolor*.

J'en ai dit autrefois beaucoup de bien. Aujourd'hui, je veux seulement confirmer mon impression générale favorable et répéter que le *Kinémacolor* est une révolution. Sous peu, quand la foule le connaîtra, elle ne voudra plus voir notre cinéma d'aujourd'hui en noir ou colorié mécaniquement.

Nous y reviendrons.

Mais je veux avant tout reproduire un intéressant filet que je relève dans un quotidien du jour.

Il donne bien la mesure de l'immense succès de l'invention féerique de MM. Urban-Smith :

Le jugement de Paris

Cela devait arriver !

Un gros succès se mesure aux essais de concurrence dont il est l'objet ; en matière de théâtre, cela se traduit par des titres similaires à celui de la pièce en vogue, qui fait recette, ou par de simples parodies. *Cyrano* nous valut *Cyraunez* et quantité de scènes de toutes sortes dans les revues de fin d'année. En attendant que la verve de nos revuistes s'exerce sur le *Kinémacolor*, son extraordinaire succès excite fortement les convoitises ; on essaye de créer une confusion à l'aide de mots à terminaison rappelant la sienne, finissant plus ou moins par « color », et en présentant au public comme « vues » en couleurs naturelles des films simplement peints au pochoir, à la main ou à la machine.

Le *Kinémacolor* n'a aucun rapport avec ces procédés ; il n'est nullement truqué ; ses scènes animées sont établies par *photographie directe* avec toutes les couleurs de la nature, telles qu'elles sont dans la nature, rendues avec une finesse, une exactitude, un relief et une intensité dans tous leurs tons et graduations qui leur donnent la vie. Le public ne peut s'y tromper ; c'est vraiment croire à trop d'ignorance de sa part que d'imaginer que les mots « couleurs naturelles » signifient pour lui « couleurs de la nature » ; son œil saura très bien faire la différence, et la comparaison sera tout à l'avantage du *Kinémacolor*, dont le succès grandit à mesure qu'augmente le nombre des habitués de ses spectacles magnifiques.

Agence Générale du Cinématographe

17, Rue de Lancry

PARIS

M. Bonaz a le plaisir d'informer ses nombreux clients du Midi qu'il vient d'ouvrir à Marseille, 7, Rue Paradis, de nouveaux bureaux où ils trouveront toutes les Vues, les Monopoles, le Matériel, etc., présentés par la maison.

M. Millery, le directeur de la succursale, se tient à leur entière disposition.

Rappelons que M. BONAZ achète en plus de ses exclusivités tous les succès qui paraissent hebdomadairement.

L'Agence Générale du Cinématographe

offre à ses Clients

les Films sensationnels :

Le Docteur El Hama
Le Calvaire
L'Argent maudit
La Cellule N° 13
Tragédie d'une Grève
Amour de Prince
Poison de l'Humanité
Joseph et ses frères
(en couleur)
Mort de Nelson
Zigomar
La Bastille
etc., etc.

en Exclusivité :

Les Films Polaire

Zouza
Joie de vivre

Les Films Asta Nielsen

La Tzigane
L'Oiseau Etranger

L'Argent
Ames Egarées
La Cigarière
etc. etc.

PARIS, 17, Rue de Lancry - *Téléphone 449-43*
MARSEILLE, 7, Rue Paradis - *Téléphone 49-84*

Communiqué

SYNDICAT DES AUTEURS & GENS DE LETTRES
(Section du Cinématographe)

Le Syndicat des Auteurs et Gens de Lettres, Section du Cinématographe, a décidé d'organiser :

1° Une série de conférences,

2° Une série de cours pratiques sur la technique théâtrale du Film.

Les journaux professionnels, *Comœdia, Ciné-Journal, Courrier Cinématographique, Cinéma-Revue*, etc., ont publié le programme de ces leçons-conférences qui porteront sur la prise de vues, sur l'étude de la lumière et de la couleur, sur le costume et le geste, sur les ressources que fournissent les applications de l'optique au théâtre cinématographique.

Les conférences s'adressent, non seulement aux auteurs et aux artistes, mais aussi à tous ceux qui, par profession, ou par goût, s'intéressent à l'Industrie du Cinématographe : loueurs, exploitants, opérateurs, ouvriers du film. Elles seront l'occasion de relations nécessaires et durables.

Le Secrétaire du Syndicat fera parvenir, d'une façon régulière, des invitations à toutes les personnes qui voudront bien, dès maintenant, lui manifester le désir d'assister à ces conférences, pour lesquelles des concours utiles ont été sollicités. Les conférences sont gratuites.

3° Les cours pratiques sont réservés aux membres du Syndicat, aux artistes de la Fédération du Spectacle et aux personnes qui auront acquitté le droit d'inscription spécial à ces leçons. Ce droit est de **cinq francs**.

Le meilleur accueil sera réservé aux constructeurs pour la démonstration de leurs appareils, et, à ce sujet, nous adressons nos sincères remerciements à M. L. Gillon qui a bien voulu mettre à notre disposition un appareil complet de prise de vues.

Pour le Syndicat :
Le Secrétaire,
H. Antoine
73, rue Sedaine, Paris

Syndicat des Auteurs

Le Syndicat des auteurs et compositeurs dramatiques a tenu hier sa séance hebdomadaire sous la présidence de M. Théodore Henry. Etaient présents : MM. Maurice Desvallières, Claude Roland, Ernest Depré, Charles Silver, Jacques Richepin, Louis Forest, André Heuzé, Antoine Yvan, Michel Provins, André Rivoire, Grenet-Dancourt et Lucien Gleize.

Le Comité a entendu de M. Bienstock une déposition fort intéressante sur la perception des droits d'auteur en Russie. Une convention internationale, dans le but de protéger ces droits, a été signée le 30 novembre dernier, et doit être prochainement ratifiée par la Chambre française et par la Douma. Une fois le principe ainsi établi, la Société devra cependant s'occuper d'améliorations nécessaires. Le Syndicat a en effet été frappé de la nécessité d'établir une réciprocité complète entre les auteurs russes et les auteurs français.

M. Bienstock a également attiré l'attention du Syndicat sur l'accroissement considérable des représentations cinématographiques en Russie. Cette situation vient à l'appui du rapport que M. André Heuzé a établi sur les droits d'auteurs à percevoir dans les théâtres de cinématographe.

La Commission de la Société des auteurs vient d'adjoindre à la Commission cinématographique le secrétaire général du Syndicat, M. Claude Roland. M. André Heuzé sera entendu par ladite Commission à titre de renseignements.

ÉCHOS BELGES

Il nous est agréable de revenir sur la charmante Fête de l'*A. B. C.* et de faire applaudir à nos lecteurs les deux jolies « *Chansons expresses* », que nous chanta, au dessert, notre excellent camarade André Hass, après les avoir composées sur des rimes choisies par les convives.

L'A. B. C.

La société du *Cinéma*
Prospèr', cela s' voit sans *lunettes,*
Tout l' mond', d'ailleurs en est *baba*
Et la r'nommé' sonn' sa *trompette !*
Jourdain, Cerf, Thévenon. *Gruben*
Aussi fins que des *libellules,*
Frcquentent Cadot et *Eden*
Pour exploiter leurs *pellicules !*

Dans notr' société, pas d' *fourneaux*
Tous, d'puis Blanc jusqu'à Rémy *Faisse*
Mépris'nt les poir's et les *trumeaux*
Et pour l'A. B. C. pleine d' *tendresse*
Célèbr'nt par la voi' d' mon *canal*
Les charmes de Rose et d' *Georgette*
Qui tout comme au Ciné *Journal*
Nous charm'nt de leur présenc' *joliette.*

Le Bloc Cinématographique et l'Autre

Souvent ceux qui mani'nt l' *carter,*
Vienn'nt écouter nos chansons *poires*
Et dans ses chroniques, *Le Fraper*
Célébra bien souvent notr' *gloire !*
Or parfois notre ami *Dureau*
Vient en fumant sa *cigarette*
Ecouter nos refrains *fourneaux*
Rêvant d'vant les porte- *allumettes !*

J'invite Monsieur *Monaco*
A voir notr' cabaret d' *Belgique*
Aussi connu qu' *Sada-Yacco*
Mêm' dans notr' français' *république*
D'ailleurs les chansonniers du *"Bloc"*
Pour plaire à Jacques comme à *Conratte*
F'ront les efforts les plus *loufocs*
Et pour eux se foul'ront la *rate !*

Inutile d'ajouter que l'auteur fut positivement acclamé. Il dût nous emmener tous au *Bloc*, où il nous amusa encore beaucoup de sa verve étincelante intarissable, qu'alimente un esprit pétillant comme le champagne doré que nous versèrent si abondamment nos amis belges.

Après l'œuvre, nous voulons présenter l'auteur. Beaucoup le connaissent. Ils le retrouveront ici avec joie. Ceux qui n'ont pas encore eu la bonne fortune de rencontrer l'aimable artiste seront certainement ravis de faire sa connaissance au tournant des pages du *Courrier Cinématographique*.

M. Louis Jihel fit autrefois de notre camarade une biographie humoristique des plus spirituelles. Nous en encadrons le portrait du Directeur du *Bloc*, en regrettant cependant de le laisser seul dans cette page. Mais son fidèle collaborateur, *M. Edren*, a oublié de nous envoyer son cliché.

André HASS

Aurait pu naître en 1889 pour ouvrir l'Exposition, mais préféra venir au monde en 84. De ce seul fait, conserva un caractère contrariant qui lui attira de graves histoires avec les principaux souverains des quatre parties du monde. Tout jeune cassait ses jouets à la tête de ses parents en gueulant (pardon !) des chansons de café-concert pour lesquelles notre moutard avait une prédilection aujourd'hui démarquée, ses aptitudes pour la cavalerie l'incitèrent à écrire plus tard des chansons rosses. Le sort le versa dans l'artillerie et de ce jour il se mit à faire la bombe. Sa carrière (à fiel ouvert) se dessina lorsque après avoir usé quelques planches parisiennes, il promena sa satire bon enfant dans les provinces belges où le succès le couronnant, il eut l'imprudence, en revenant du haut de la Suisse, d'écrire et de faire jouer trois revuettes d'actualité pleines de sel, ce qui fit fondre instantanément la neige de ses illusions. Promet beaucoup et tint déjà... le piano au Carillon, où le public bruxellois lui fit fête pour sa bonne tenue et la correction de ses œuvres.

M. André HASS

Notre chansonnier est actuellement directeur artistique du Cabaret du « Bloc » de Bruxelles où chaque soir sa fantaisie se donne libre cours.

Epousera, dit-on, une bergère quand il sera roi, encore que cette dernière condition soit aujourd'hui déconsidérée.

André Hass relève autant du théâtre, où il interpréta Courteline, Maurey, etc., que du Cabaret, où maintenant s'épand sa verve et où j'eus la douleur ineffable de le connaître et de l'apprécier.

Auteur de la Revue *Louve... Tingue !* qui fut jouée avec grand succès pendant quatre-vingt-dix représentations consécutives.

Auteur de la Revue *En tous cas... rions;* en collaboration avec le chansonnier Edmond Tavenn.

A fait jouer depuis à Bruxelles nombre de revues et sketchs.

UNE SEUL

pouvait présente

Ausssi belle que Mme SANS-GÈNE

L'AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE ne pourra être

Le 29 DÉCEMBRE (pour les pro

L'ODY

Merveilleuse interprétation de l'imm

Mise en scène et photographie de " Ml

Longueur approximative : 885 m

Les aventures du sage ULYSSE ont toujours été le ro

écrit. L'interprétation qu'en ont faite " Ml

EXCLUSIVITÉ POUR LA

Agence Générale Cinéma

E MAISON

une grande Vue

Aussi belle que les QUATRE DIABLES

égalée que par L'AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

rammes du Jour de l'An) paraîtra :

SSÉE

rtel Chef-d'Œuvre du divin HOMÈRE

LANO-FILMS", c'est-à-dire : la Perfection

ntres — Entièrement viré et teinté

han le plus vivant et le plus attrayant qui ait jamais été

ANO-FILMS" est digne de l'œuvre elle-même

RANCE ET LA BELGIQUE :

tographique

48, RUE DES CHARTREUX, BRUXELLES
16, RUE GRANGE-BATELIERE, PARIS
7, RUE SUFFREN, 7, MARSEILLE

AFFREUX ATTENTAT

Explosion dans un Cinéma à Liège

Cinquante Blessés

L'ENQUÊTE DU PARQUET

Nous lisons dans les colonnes de notre grand confrère, *Le Journal de Roubaix*, un compte rendu détaillé de l'épouvantable catastrophe de Liège. Tout ce qui touche à la Cinématographie intéressant intimement *Le Courrier*, nous reproduisons tous les détails de cet attentat inqualifiable :

Liège, 11 décembre. — L'explosion qui s'est produite dimanche soir au Wintergarten du Grand Musical, est bien le résultat d'un attentat criminel.

LES ATTENTATS ANARCHISTES A LIÈGE

Ce drame épouvantable a jeté dans Liège une émotion indicible qui s'est répandue aussitôt par la Belgique tout entière. On se demande avec anxiété si l'on va revoir les attentats anarchistes de 1894. A cette époque, en effet, toute une série d'attentats anarchistes, bombes chargées à la dynamite jetées dans les endroits publics, avaient semé la terreur en Belgique et notamment à Liège.

Les attentats étaient pour la plupart l'œuvre d'un russe, chef d'une bande d'anarchistes, qui se faisait appeler le baron Sternberg, pseudonyme de Jagolkowsky. Il fut, en 1895, condamné à Liège aux travaux forcés.

LE WINTERGARTEN

Le Wintergarten, rue de l'Harmonie, à Liège, est tenu par M. Louis Mathonet, qui exploite déjà depuis plusieurs années cette salle.

La salle où se donnent les représentations cinématographiques est coupée par une balustrade séparant plusieurs rangs de fauteuils disposés en gradins d'une banquette qui touche à cette balustrade.

C'est sous cette banquette que l'engin a été déposé.

Il était 9 heures du soir, la salle était plongée dans l'obscurité, les lampes électriques étaient éteintes depuis quelques minutes et un film du cinéma déroulait ses diverses scènes sur l'écran ; chacun était attentif.

Tout à coup une formidable détonation retentit. En même temps une flamme montait du parquet à côté du passage donnant accès aux fauteuils et près de la banquette.

PANIQUE INDESCRIPTIBLE

Le personnel s'empressa de rallumer l'électricité et l'on put apercevoir le plus affreux spectacle qui se puisse imaginer. Dans le fond de la salle et à gauche gisaient, au milieu d'un amoncellement de débris de toutes sortes, les spectateurs qui, avant l'explosion, se trouvaient assis dans cette partie de l'établissement.

Une panique indescriptible se produisit alors. Des femmes, hurlant de peur, essayaient de gagner la sortie. Elles en étaient empêchées par les spectateurs les plus voisins de la porte et par les tables renversées qui obstruaient tout passage.

M. Mathonet, aidé de quelques garçons, releva les blessés que l'on étendit sur des tables, tandis que les pompiers et la police aidaient à leur transport dans les maisons les plus proches.

M. Neujean, commissaire de police, qui se trouvait de service au Théâtre Royal, accourut, organisa un rapide service d'ordre et les spectateurs affolés purent sortir de l'établissement.

HORRIBLE SPECTACLE

Le spectacle était affreux. Partout on ne voyait que du sang.

Les tables en sont maculées et le sol imprégné. La grande verrière, brisée par la force de l'explosion, est retombée en mille morceaux dans la salle et les éclats ont provoqué de multiples blessures. Des cannes, des chapeaux, des vêtements déchiquetés gisent à terre, tandis qu'affolé, désespéré, le propriétaire de l'établissement pleure à chaudes larmes. Le spectacle est poignant et c'est avec peine que les assistants maîtrisent leur émotion.

La plupart des blessés, les plus grièvement atteints tout au moins, portent des plaies ou ont des fractures aux jambes. Les membres ont été déchiquetés par les débris de l'engin. La plupart de ces blessures sont affreuses et laissent apercevoir des morceaux de chairs et des os mis à nu. De l'avis des médecins, ces blessures ont certainement été occasionnées par une explosion de dynamite ou d'une matière aussi puissante. La plupart des blessés ont été transportés au poste des pompiers du Théâtre Royal, à l'Hôtel de Suède, à l'Hôtel d'Angleterre, à l'Hôtel du Filet de Sole, à la pharmacie Hubens, rue des Dominicains, chez le docteur Malue, dans les dépendances du Théâtre.

LA LISTE DES BLESSÉS

Le nombre des blessés est de beaucoup plus considérable qu'on l'avait cru tout d'abord. *Le Journal de Roubaix* annonçait, lundi matin, que vingt-quatre personnes avaient été victimes de cette formidable explosion. Ce nombre peut être doublé.

Voici la liste des principaux blessés : Fortunée Michel, d'Angleur; Eugène Bury, de Bressoux; Mme Schouben, rue Ambiorix, à Liège; Raymond Gillot, aux Biens communaux, à Seraing; Michel Fortune, à Angleur; Maximilien Lonhay, de Seraing; Dieudonné Larue, à Seraing; Jean Other, à Seraing; Mme Schueren, rue Montagne Sainte-Walburge, à Liège; Henri De Blic, à Jemeppe; Joseph Binet, à Ougrée; Mlle Blanche Decharneux, à Liège; Mme veuve Sleeklin, rue St-Laurent, à Liège; Mme Putzeys, rue du Pont, à Liège; Mlle Putzeys, id.; Mlle Marie Grégoire, servante de Mme Putzeys; Alfred Nicolas, rue des Oiseaux, à Tilff; Charles Nicolas, id.; Pierre Boutet, à Hollogne-aux-Pierres; Ernest Macherot, à Ans; Henri Pickel, à Lize (Seraing); Mlle Marie Schlooenen, id.; Jean-Baptiste Sortia, à Val-St-Lambert; Achille Mestre, à Flémalle-Haute; Gilonaute Laurent, à Ans; Léopold Halkin, Montagne Sainte-Geneviève, à Liège.

LES SECOURS

Malgré l'émotion, les secours ont été promptement organisés. Plusieurs médecins qui se trouvaient au théâtre accoururent et c'est en habit de soirée qu'ils se portèrent au secours des victimes. Ils furent aidés par plusieurs membres de la Croix-Rouge et par un grand nombre de personnes dévouées qui firent preuve d'une belle abnégation.

Le spectacle du poste de pompiers du Théâtre Royal était lamentable; les médecins pansaient les plaies avec des pansements qu'on allait chercher un peu partout. Dans toutes les maisons, les blessés furent reçus avec empressement, puis ils furent dirigés sur les divers hôpitaux de Liège.

UN MORT

L'un des blessés, le nommé Henri Verveck, qui avait été transporté à l'Institut Mesche, dans un état assez grave, est mort lundi matin des suites de ses blessures.

Cet homme se trouvait, au moment de l'explosion, assis à l'extrémité de la dernière banquette joignant la balustrade qui sépare les rangs des fauteuils. Une jeune fille, qui était sa voisine de table, aurait remarqué un petit paquet posé sur la table en face de Verveck et cela avant que l'on fasse la projection du cinématographe. Au moment où les vues furent projetées sur l'écran, le garçon,

Un homme a osé placer sa Caméra à quelques mètres de...

Encore quelques jours de patience et nous vous dirons où...

RALEIGH & ROBERT

16, Rue Sainte-Cécile, 16 -- PARIS

Télégramme : BIOGRAPH-PARIS

Auguste Jacobs, qui avait cette rangée de tables dans son service, vint glisser son plateau sous la banquette, presque entre les pieds de Verveck, pour regarder les scènes du cinéma; M. Jacobs s'appuya contre la balustrade, d'où deux dames, blessées l'une et l'autre, qui se trouvaient au premier rang des fauteuils, le prièrent de s'écarter.

Le garçon se retira et alla se placer de l'autre côté de la salle. A ce moment même l'explosion se produisit.

A son arrivée à l'Institut Mesche, il se trouvait dans un état lamentable.

Verveck est arrivé à l'Institut Mesche à moitié dévêtu : ses vêtements étaient déchiquetés. Le malheureux demeurait avec ses parents, rue de l'Industrie, à Jemeppe.

A L'INSTITUT MESCHE

Plusieurs blessés ont été transportés à l'Institut Mesche, ce sont: Mme Schouben, 43 ans, cuisinière, demeurant rue Embiorix, 25, à Liège. Elle a les muscles des jambes criblés de morceaux métalliques; Mlle Sylvina Hennin, 24 ans, rue Bidlot, 30, à Dressoux, grièvement blessée aux jambes, on a dû lui faire l'amputation de la cuisse gauche, son état est relativement satisfaisant. M. Léopold, Halkin, 30 ans, garçon de café au « Wintergarten », demeurant Montagne Sainte-Walburge, 56; il a les chairs des jambes criblées de déchets métalliques; M. Arnold Donckier, 21 ans, comptable aux cristalleries du Val-Saint-Lambert, demeurant à Choquier. Il avait les jambes criblées de blessures et on a dû lui faire l'amputation de la jambe droite; M. Gilman Laurent, bouilleur, 46 ans, demeurant rue du Cimetière, à Ans, ce blessé a le pied droit coupé, M. Gilman a dû subir une intervention chirurgicale.

A L'HOPITAL DE BAVIÈRE

Cinq blessés ont été transportés à l'hôpital de Bavière, trois sont sortis après pansement. Ce sont MM. Max Loxhay, rue des Champs, à Seraing; Charles Closse, entrepreneur à Jupille, et Fortuné Michel, demeurant au Sart-Tilman. Leurs blessures n'étaient pas graves.

Les deux autres victimes sont restées en traitement à l'hôpital. Mlle Julia Bourgeois, demeurant rue de la Baume, à Seraing, qui a des blessures à la hanche droite ayant nécessité l'application de points de suture, et Mme veuve Stiennon, demeurant rue Jolivet, à Liège. Elle a des blessures peu graves aux jambes. L'une et l'autre subiront un traitement d'une huitaine de jours.

Un vieillard, en traitement à l'hôpital des Anglais, est à toute extrémité.

L'ENQUÊTE
DESCENTE DU PARQUET

Le parquet a été aussitôt prévenu et a fait une descente sur les lieux de l'attentat. M. le capitaine Genonceaux et le lieutenant Brouhon ont aussitôt fait les constatations pour déterminer la composition de la bombe.

L'établissement dynamité a été gardé pendant toute la nuit par la police.

Lundi, dès la première heure, M. Genonceaux, commandant d'artillerie, qui n'avait pas quitté les lieux de l'attentat qu'à trois heures du matin, reprenait ses recherches en compagnie du docteur Eugène Stockis et de M. Marissiaux, architecte et photographe du parquet, en présence de M. Huyttens de Terbecq, procureur du Roi; de Behr, juge d'instruction, et Oscar Neujean, commissaire de police.

De son côté, M. Louis Crépin, chef de la sûreté, se livre à de minutieuses recherches.

LA BOMBE

D'après certaines constatations, on se trouverait en présence d'un engin dont un mouvement d'horlogerie devait déterminer l'explosion. Il devait être muni d'un détonateur au fulminate et d'un ressort qui devait se déclancher à un moment donné et faire éclater la bombe, chargée, croit-on, de poudre noir et de quantités de morceaux de plomb et de laiton. Beaucoup de ces morceaux ont été retrouvés à l'endroit même où s'est produite l'explosion.

On suppose que la bombe fit explosion à un moment que l'auteur de l'attentat ne prévoyait pas. Prenant l'engin sur la table, il voulut le déposer sur le parquet. Mais il le posa sur le rebord du plateau glissé par M. Jacobs sous la banquette. La bombe bascula, ce qui fit déclancher le ressort intérieur et détermina l'explosion.

On ignore jusqu'à présent s'il s'agit d'une vengeance criminelle ou d'un attentat anarchiste.

SUR L'ÉCRAN

A Delhi

C'est au milieu d'un déploiement inouï de splendeur et d'un grand enthousiasme que Georges V et la Reine Mary ont été proclamés empereur et impératrice des Indes. Tous les princes indigènes en somptueux costumes étincelants de bijoux y assistaient.

Il y eut des défilés inimaginables de Rajahs Hindous, de potentats, de hauts fonctionnaires à dos d'éléphants ou à cheval. Ce fut une cérémonie inoubliable à laquelle nous pourrons bientôt assister dans nos cinémas. La Société l'Eclipse a, en effet, réussi à prendre l'ensemble de ce fastueux événement.

Et chacun connaît le goût artistique et l'habileté de ses opérateurs.

Le cinéma à l'école

Une Commission du ministère de l'instruction publique examinera dans la seconde quinzaine de janvier les appareils cinématographiques (bandes, postes et appareils d'éclairage) d'un prix peu élevé, qui pourraient être éventuellement utilisés pour l'enseignement dans les établissements d'enseignement primaire et secondaire et les conférences populaires.

C'est le conservateur du musée de l'Enseignement public, 41, rue Gay-Lussac, qui centralise tous les renseignements relatifs à cet objet.

Brunehaut moderne

Mme Demidoff, la femme de l'excellent artiste Duquesne, est en ce moment à Arles, où elle « fait du cinéma », en compagnie de Ch. Krauss, du théâtre Sarah-Bernhardt, du Pouly, le célèbre toréador français et de plusieurs artistes parisiens.

Or, ces jours derniers, la charmante artiste a failli être victime d'un horrible accident.

Elle était attachée par les pieds à la queue d'un cheval de Camargue; le cheval, nu, devait, au signal, la traîner quelques mètres, et ensuite être arrêté par les « gardians », qui se trouvaient tout autour, quand soudain il s'emballa. Mme Demidoff allait être écartelée et périr victime du

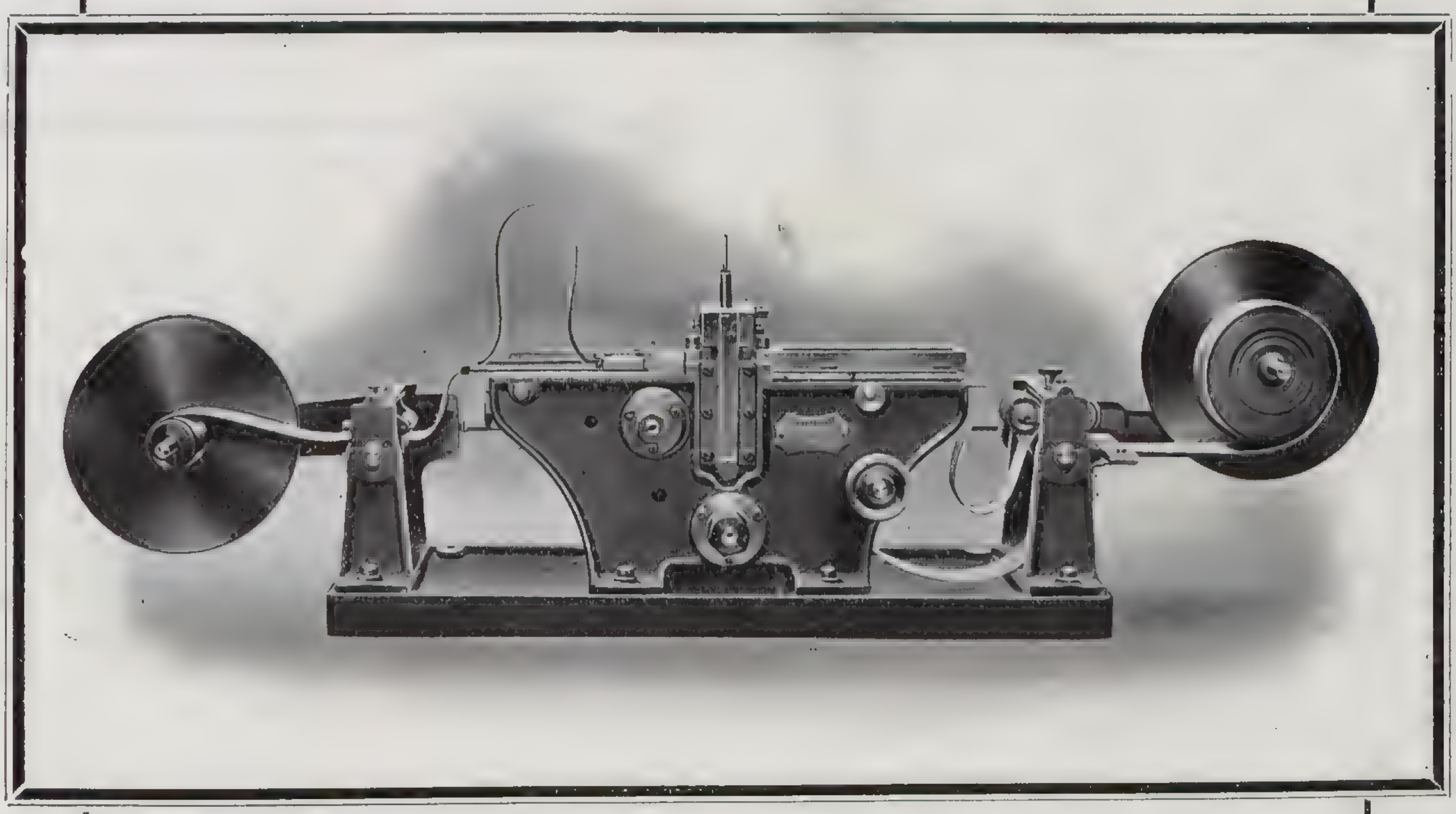
PERFOREUSE

"Nouveau Modèle"

des Etablissements L. Prévost

BREVETÉ S. G. D. G.

54, Rue Philippe-de-Girard PARIS



Cette perforeuse est indéréglable et conçue en vue d'obtenir :

1° La précision absolue ;

2° Le minimum de manipulations ;

3° L'isolement de la bande des projections d'huile ;

4° Tous les réglages sont du même côté et les commandes de mouvement du côté opposé ;

5° L'équerrage des poinçons ;

6° Son mécanisme est monté sur un bâti amovible, indépendant des commandes et des accessoires de déroulement ;

7° Le dispositif d'entraînement fonctionne dans un bain d'huile, ce qui empêche tout grippage ;

8° Les axes de commande et d'entraînement sont montés à billes avec cône spécial de réglage.

Enfin, un bouton de commande de débrayage agissant sur un volant de friction, assure la mise en route avec toute la souplesse désirable.

Il faut encore remarquer que dans cette machine, tout le mécanisme se trouve situé dans la partie inferieure du bâti, ce qui place le centre de gravité au point le plus bas et donne de ce fait une grande stabilité à l'appareil dont la rigidité se trouve encore augmentée par son bloquage sur un socle en fonte, recevant une tubulure d'écoulement des huiles et débris.

devoir professionnel, quand Pouly se jeta sur le lien qui la retenait à la queue du cheval, se fit traîner, lui aussi, mais, rassemblant toutes ses forces, rompit net le lien. Demidoff était sauvée. Il était temps. La charmante artiste en fut quitte pour la peur. Mais quelle peur!

Une nouvelle Agence de location

Il nous revient de Marseille que M. Tison, le Cinématographiste bien connu, vient de fonder avec M. André Gaveler, une agence pour la location et la vente des appareils cinématographiques et des films. Ces Messieurs achètent directement aux éditeurs et fabricants. Ils ont acquis au cours de leurs exploitations une grande expérience qui sera la plus sûre garantie pour leur future clientèle. On peut d'ores et déjà s'adresser en toute confiance, 82, rue de Rome.

Rencontré:

Sur la Cannebière, à Marseille, notre excellent ami Sprécher, l'actif manager de Sales Agency.

A Itala, chez M. Hodel, l'inimitable, l'insaisissable Gribouille, alias André Deed, en chair et en os, surtout en os. L'aimable artiste est de passage à Paris où il doit passer quelques jours. Il est très accaparé par ses nombreux amis. C'est pourquoi il n'est pas encore venu au *Courrier*.

Rue du Faubourg Montmartre : M. Monat, l'éminent représentant de l'Union des grands Editeurs de films pour la région du Nord.

Enfin!

La Société Gaumont ne passera plus les nouveautés, par anticipation, à l'Hippodrome. Nous enregistrons, avec notre impartialité habituelle, cette sage détermination. Il est regrettable qu'elle ait été prise si tard.

Le Cinéma électoral.

Edison vient de proposer au président Taft une machine électorale « dernier cri », ingénieuse combinaison du « phonographe et du cinématographe ».

Tandis que le phonographe prononce les discours, professions de foi ou allocutions, le cinématographe reproduit les gestes appropriés de l'orateur.

Edison offre de vendre au Comité national républicain l'exclusivité de son invention afin de servir à la propagande en faveur du président Taft, lors de la prochaine consultation nationale.

Nos Correspondants.

Le Courrier est représenté à Londres par *M. Muddle*, Cecil Court 16, Charing Cross Road. M. Muddle, qui éditait autrefois *Le Bioscope*, de Londres, est un journaliste du plus grand talent, doublé d'un cinématographiste éminent. Nous engageons nos abonnés et nos clients de Londres à s'adresser à lui en toute confiance.

On ouvre.

Les *Cinémas Modernes* se proposent d'inaugurer, aujourd'hui samedi, un nouvel établissement rue Demours (avenue des Ternes). La salle est, dit-on, belle, très vaste et admirablement installée.

La Société Cinéma Exploitation met la dernière main à l'installation de son *Palais Cinématographique* du boulevard des Italiens. Elle doit ouvrir très prochainement. La salle est située 32, boulevard des Italiens, à la place qu'occupait autrefois l'Hôtel de Bade, en face le Cinéma Gab-Ka.

Le Kinemacolor procède à ses exhibitions de films en couleurs depuis une quinzaine, dans la jolie salle qu'il vient de construire rue Le Peletier. Ses spectacles sont, paraît-il, très suivis.

M. Brockway, le manager de l'*American Théâtre*, a ouvert, vendredi dernier, un magnifique Cinéma Franco-Américain, dans la somptueuse salle du Casino de Paris : Le Cinéma de Paris. C'est un acte de courage. Souhaitons-lui bonne chance.

De Berlin.

La maison de films Christian Winter, Markgrafenstrasse 92/93, Berlin, vient d'être acquise par le pharmacien berlinois Peter Bassgen et par M. Fritz Knevels, jusqu'alors directeur des entreprises Winter.

Sous la raison sociale provisoire : Filmhaus Christian Winter Nachfolger, cet important institut de films continuera les affaires et la bonne renommée précédente.

L'OPÉRATEUR.

NÉCROLOGIE

Nous venons d'avoir le regret d'apprendre la mort du père de M. Brockliss, décédé dernièrement à Londres. Nous prions M. Brockliss, ainsi que tous les siens, de bien vouloir agréer l'expression de nos condoléances les plus émues.

Comptoir du Cinématographe

H. BLÉRIOT

CONSTRUCTEUR

187, Rue du Temple, 187 - PARIS

Téléphone : 1024-79

Fournisseur des plus Importantes Exploitations

POSTES COMPLETS POUR EXPLOITANTS

ACCESSOIRES, PIÈCES DÉTACHÉES

— Envoi franco du Catalogue sur demande —

En Magasin, toujours du Matériel en solde

— Stock important de Films en solde —

VENTE — ECHANGE *DEMANDEZ LISTE*

Ne traiter aucune affaire avant de consulter le **Comptoir du Cinématographe** *où vous trouverez certainement tout ce dont vous aurez besoin.*

Les Films tels qu'ils sont

CRITIQUE IMPARTIALE

Rien encore de bien sensationnel cette semaine au *Consortiun.*

VITAGRAPH

Ne nous donne qu'une bonne vue sur quatre : *L'Héroïne de l'Ouest.*

LUX

N'est guère mieux fournie : *Les Petites Annonces* sont seules à citer.

NESTOR

Présente *La Fleur de la Tribu,* un bon petit drame.

ÉCLAIR

La production de cette Société vaut mieux. On y note deux bonnes vues : *La Pelote de laine* et *Le Travail des Femmes à Porto.*

ITALA

Il faut citer le *Noël de Gribouille.* Mais cette Société fait beaucoup mieux habituellement.

AMBROSIO

Une seule belle vue dans la production de la grande maison italienne : *Noël Tragique.*

KINETO

Est à citer aussi avec *Les Oiseaux de Proie.*

POLICHINELLE

Nous présente un bon film de Noël : *Le Noël de l'Avare.*

RALEIGH & ROBERT

Nous trouvons dans le lot de cette Société le plus beau plein air de la semaine : *Voyage en Dirigeable de Gotha à Dusseldorf* et nous le citons comme tel en le recommandant.

ATLAS

Apporte aussi un bon drame : *Joë le Mousse.* Son exécution photographique laisse cependant à désirer.

AMERICAN WILD WEST

Nous présente une des plus jolies vues de la semaine sous les espèces de l'*Amour Rédempteur.* Nous le citons volontiers. Le scénario est bien conçu, bien interprété. Quand à l'exécution photographique du film, elle est remarquable.

BIOGRAPH

Détient cette fois encore le record des belles vues. Son film : *La Bataille* est positivement un film remarquable. Le scénario que nous citons plus loin est sentimental à souhaits. Il est mis en scène avec un faste et une vérité hors ligne. On applaudit les victorieuses évolutions d'une armée véritable sur un vrai champ de bataille.

De plus, le film est merveilleusement tiré. Il a beaucoup enthousiasmé tous ceux qui ont eu, comme moi, l'heureuse fortune de le voir projeter. Il triomphera sans aucun doute dans les salles. Je ne saurais le comparer qu'aux *Noces d'Or* dont on se souvient de l'immense succès. Voici d'ailleurs le scénario :

« C'EST EN 61... Combien de soldats montrèrent leur « bravoure à l'unique pensée " de la fiancée qui attend ! " « Ici, on se rend compte du changement opéré chez un « jeune homme, qui, de petit peureux qu'il était, devient « pur héros, sous l'heureuse influence de sa bien-aimée... « Le combat a lieu non loin de la demeure de la jeune « fille. Au premier choc, saisi d'une stupide panique, il « s'enfuit, tout tremblant, chez sa fiancée, implorant un « abri. Elle se moque de sa lâcheté et lui ordonne de « retourner au feu. Dès lors, le changement s'est opéré. « Il rejoint sa compagnie sans être vu. Le général « demande un volontaire pour accomplir une mission « dangereuse. Il s'offre spontanément. A chaque pas, il « rencontre la mort. L'épisode le moins tragique n'est « certes pas celui où le jeune homme, assis sur un cais- « son rempli de poudre, suit le chemin le long duquel « l'ennemi a allumé des feux, pour faire sauter le convoi. « Ce drame est (cela va sans dire) le plus émouvant des « drames jusqu'ici crées. »

En somme, excellent film ; à citer en première ligne.

MESTER
EMPIRE

La production de ces deux Sociétés est sans intérêt.

CINÈS

Nous sort un film à grand spectacle : *Le Petit Tambour-Sarde* qui serait intéressant s'il n'était complètement ridiculisé par des sous-titres écrits en « Malgache ». Ces films produisent en représentation publique un effet désastreux. Les drames les plus sombres sont quelquefois transformés en comique par un sous-titre facétieux qui tombe juste au moment le plus pathétique et fait pouffer de rire tout le monde.

Pour cette raison, j'écarte nettement ce film.

Ali-Baba est une féerie. On a déjà traité ce sujet souvent. C'est quand même un bon film. *Entre le Feu et l'Amour* est aussi à citer. Le reste de la production n'a aucun intérêt.

LA NORDISK

Nous présente un bon film : *La Lutte aboutit à la Victoire.* Malheureusement beaucoup trop long. Le scénario est fin, mais complètement dépourvu d'action. C'est pourquoi ses 770 mètres comptent double.

SAVOIA

Avec *Une Flamme sur la Mer* est à citer dans la moyenne du jour.

EDISON

Peut également se classer dans la moyenne avec : *Un Cantique de Noël.*

ÉCLIPSE

Est mieux placée qu'une partie des maisons que nous venons de citer. Elle nous présente : *Une Chasse aux buffles à Kampot* (Cambodge).

Cette vue est, sans contredit, la plus belle chasse présentée jusqu'à ce jour. Tout concourt à son succès, l'intérêt, le mouvement, les sites et la qualité photographique.

Le Noël d'Arthème Lupin est un film très comique, joué avec entrain et dont le succès sera certainement des plus vifs.

RADIOS

M'a particulièrement intéressé. Son *Noël de la Princesse* est un film de superbe allure, d'un intérêt dramatique puissant et d'une merveilleuse qualité photographique. On reconnaît bien là l'expérience de M. Clément Maurice. Nous sommes heureux de pouvoir le féliciter une fois de plus.

Le Noël de la Princesse est à citer. Il plaira beaucoup dans les cinémas mondains et en province. Les quartiers populaires ont d'autres tendances. Il leur faut un autre genre.

GAUMONT

Dans la production de cette Société, citons en tête une vue remarquable : *Le Chef-Lieu de Canton.*

L'Amour qui tue est aussi un excellent drame à noter ainsi que *Le Noël de Bébé.*

PATHÉ

Nous présente quinze vues, sur lesquelles nous notons : *Le Siège de Calais,* un film à grand spectacle de tout premier ordre. *Les Trois Petites Chattes, Etoiles de Mer, Paysages d'Hiver en Finlande, Le Garde-Chasse, La Bonne à tout faire* sont également à citer. Elles ne valent pas autant que *Le Siège de Calais* mais peuvent figurer avantageusement dans un programme.

LE MAUVAIS ŒIL.

LES NOUVEAUTÉS

American Wild-West Films

L'Amour rédempteur (drame). Affiche..... 305 mètres

Ambrosio

La Vengeance ou la Torche sous le boisseau. (tragédie de Gabriel d'Annunzio. Série d'Or) Affiche. Photos..... 233 mètres
Les Exploits de Firoulot (comique). Affiche... 144 mètres
Il y avait une fois... deux Voleurs (Conte de Noël). Affiche..... 112 —
Noël tragique (drame)..... 174 —

Kineto

LIVRABLES LE 29 DÉCEMBRE

Course de Canots automobiles.....
Les Oiseaux de proie et leurs particularités...

Polichinelle

LIVRABLE LE 18 DÉCEMBRE

Noël de l'Avare. Affiche..... 227 mètres

B. et C.

LIVRABLE LE 29 DÉCEMBRE

Le Lieutenant Daring ou la Bande noire. Affi. 235 mètres

Viking

LIVRABLE LE 5 JANVIER

Exercices des Mousses de l'Ecole Navale Suédoise..... 120 mètres

Latium

LIVRABLE LE 29 DÉCEMBRE

De la Mort à la Vie..... 596 mètres

Swea-Film

LIVRABLE LE 29 DÉCEMBRE

Une Fête à Stockolm..... 120 mètres

Biograph

La Bataille (drame guerrier). Affiche..... 350 mètres

Welt-Film

Les Sapeurs-Pompiers de Munich.....

Cinès

Le Petit Tambour Sarde (Film à grand spectacle). 1er Prix au Concours de Turin. Affic. 225 mètres
Alibaba. Affiche..... 358 —
Entre le Feu et l'Amour (drame). Affiche..... 300 —
Le Secret de Procope (comique). Affiche..... 163 —
Tontolini Agent d'assurances (comique). Affic. 110 —
Bologne (plein air. Coloris)..... 138 —

Nordisk

La Lutte aboutit à la Victoire (drame). Affic.. 770 mètres

Selig Polyscope C°

Pourquoi le Schérif restera célibataire..... 317 mètres

Eclair

La Pelote de laine. Affiche..... 265 mètres
Gontran a le coup de foudre. Affiche..... 221 —
Lamiche a la folie des grandeurs..... 135 —
Le travail des Femmes à Porto..... 94 —

Edison

Un Cantique de Noël (drame)..... 306 mètres
Ici on parle Français (comédie)..... 288 —

Itala

La Noël de Gribouille 1911 (comique). Affiche. 229 mètres

Lux

Noël de Pardon (pathétique)..... 260 mètres
Les petites Annonces (comédie)..... 193 mètres
Patouillard Empereur du Sahara (comique).. 147 —
Faïencerie de Nevers (documentaire)..... 119 —
La Fleur de la Tribu. Nestor (drame)..... 265 —
La Chaîne du grand Paradis. Aquila (plein air) 107 —

Mester Films

Expié..... 238 mètres
Habileté d'un Commis-Voyageur en vins..... 138 —
La petite Téléphoniste offensée..... 153 —
Le Nouvel Administrateur. Affiche..... 370 —
Joies et Tristesses de Noël..... 300 —

Empire

Les Chutes du Niagara..... 135 mètres
Les Mines d'Argent de Cobalt..... 121 —

Bioscope

Un Drame dans les airs..... 370 mètres

Photo-Radia Films

Prochainement NOUVEAUTÉS

Raleigh et Robert

Voyage en Dirigeable de Gotha à Dusseldorf (plein air)..... 141 mètres
Une nuit d'alarme (comique). Warwick..... 120 —
Joë le Mousse (drame). Atlas..... 255 —

Vitagraph

L'Héroïsme de l'Ouest (drame du Far-West). A 305 mètres
L'Oubliée (pathétique). Affiche..... 278 —
Polydore est un Héros (ultra comique). Affic. 276 —
L'Agneau perdu (sentimentale). Affiche..... 250 —

Eclipse

Une Chasse aux Bufles à Kampol (Cambodge). A 155 mètres
Le Noël d'Arthème Dupin (comique)..... 186 —

Radios

Le Noël de la Princesse (légende artistique). A. 322 mètres

Gaumont

PROGRAMME N° 53.

Le Chef-Lieu de canton (comédie). Affiche... 550 mètres
Marie Stuart et Rizzio (drame). Coloris..... 270 —
L'Amour qui tue (dramatique). Agr..... 324 —
Jeux dangereux (comédie). Agr..... 220 —
Une Chasse en Aéroplane (document)..... 125 —
Noël de Bébé (comique)..... 250 —
Noël dans la Mode (comique)..... 172 —

Pathé

PROGRAMME N° 45.

La force de la destinée (drame). F. A. I. Affic. 415 mètres
La Bonne à tout faire (com. dram). S. C. A. G. L. 235 —
Le Garde-chasse (comédie)..... 225 —
Lucia le Violoniste (comédie)..... 250 —
Nick Winter et les vols de Primrose (com.). A. 220 —
Le nez de Rigadin (comique)..... 185 —
Little Moritz reporter photographe (comique) 185 —
Mordus par un Singe (comique)..... 125 —
Soyez donc charitables (comique)..... 140 —
Paysages d'hiver en Finlande (voyage)..... 110 —
Un grand Marché à Tananarive (voyage)..... 125 —
Trois petites Chattes (scène de genre)..... 105 —
Etoiles de mer, Oursins et Coquillages Océanographique..... 185 —
Le Siège de Calais (Histoire color.). S. A. P. F. 620 —

TARIF DE PUBLICITÉ

DU COURRIER CINÉMATOGRAPHIQUE

Pour répondre à de nombreuses demandes qu'on nous adresse régulièrement, à cet égard nous ouvrons dans nos colonnes un petit coin commercial où nous affichons notre tarif de publicité. De cette manière, cela nous évitera, ainsi qu'à nos clients, des pourparlers inutiles et une perte de temps toujours préjudiciable. On ne viendra chez nous qu'en connaissance de cause, quand on sera décidé de traiter une affaire à un tarif que nous avons calculé au plus juste.

ANNONCES

Une Page entière

Avec remaniements hebdomadaires facultatifs

Contrats d'une année		1.500 fr.
—	de 6 mois	800 —
—	de 3 mois	400 —
—	de 1 mois	140 —
—	par unité	40 —

Demi Page

Avec remaniements hebdomadaires facultatifs

Contrats d'une année		800 fr.
—	de 6 mois	400 —
—	de 3 mois	200 —
—	de 1 mois	70 —
—	par unité	20 —

Le quart et le huitième de page sont proportionnels

Publicité dans le texte

Petites annonces	la ligne.	0 fr. 50
Articles (minimum 30 lignes)	—	1 —
Echos (maximum 15 lignes)	—	2 —

Encartage

Le mille..... 20 fr.

Les ordres d'insertions occasionnelles ne seront exécutés qu'autant qu'ils seront accompagnés de leur montant. Les contrats, quelle que soit leur durée, ne seront traités que s'ils sont garantis par une provision d'une valeur égale au quart de leur montant total. Le reliquat du compte sera payable par mois et d'avance.

LE COURRIER étant un organe particulièrement soigné, chacune de ses annonces constitue un véritable travail d'art, nécessaire d'ailleurs pour les rendre efficaces. Il n'acceptera les ordres de publicité que **jusqu'au mardi midi** pour les insertions devant passer dans le numéro du **vendredi suivant.**

PETITES ANNONCES

Le prix des *petites annonces* est de 0 fr. 50 la ligne. Les abonnés du *Courrier* ont droit à quatre insertions de cinq lignes.

Le Courrier traite aussi à forfait au mois et à l'année.

Les réponses peuvent être adressées sans inconvénient au domicile des annonciers.

Le Courrier, qui ne traite aucune affaire de vente ou d'achat, préfère même ce dernier système.

M. MENDEL, 10, bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris, désire acheter d'urgence *La PASSION*, de préférence celle de la Maison PATHÉ. — Faire des offres.

LE COURRIER CINEMATOGRAPHIQUE est COMPLÈTEMENT INDEPENDANT.

Il ne SAIT PAS TOUT, mais il dit " TOUT CE QU'IL SAIT ". Il n'a ni " FIL SPÉCIAL " ni " FIL A LA PATTE ".

Amis lecteurs, envoyez-lui des INFORMATIONS, alimentez-le de NOUVELLES ORIGINALES, soumettez-lui vos REVENDICATIONS, VOS IDÉES, il publiera les unes, étudiera les autres.

Inscrivez-vous comme CORRESPONDANTS. Pour devenir ce qu'il veut être, c'est-à-dire " UN ORGANE UTILE A TOUS " il lui en faut beaucoup et partout.

A L'AVANCE, DE TOUT CŒUR, IL VOUS DIT MERCI !

Répertoire Cinématographique

Nos lecteurs trouveront dans le Répertoire du « Courrier » *toutes les Adresses* Artistiques, Industrielles, Scientifiques, Professionnelles *se rattachant de près ou de loin à la* Cinématographie *et qu'il peut être utile de connaître.*

Le prix de l'inscription permanente, comprenant le nom et l'adresse, est fixé à 5 francs par an.

Adresses Artistiques

Artistes Dramatiques

Claudette Durodié, 62, rue Truffaut.

BÉBÉ (Abélard, 5 ans 1/2), 19, rue d'Allemagne, Paris.

FONFON (Abélard, 7 ans), sœur de BÉBÉ, 19, rue d'Allemagne, Paris

Mme Abélard, 19, rue d'Allemagne, artiste dramatique.

M. Abélard, 19, rue d'Allemagne, artiste dramatique.

Agences

Ilfor, 17, faubourg Montmartre.
Buffières, 17, faubourg Montmartre.

Artistes Lyriques

Maufray, 39, rue Rodier.

Attractions

Chefs d'Orchestres

O. Bozzi. Cinéma rue Rochechouart, 66.
— Cinéma rue Saint-Charles, 72.
— Café des Princes, bd Montmartre, 10.
— Brasserie Nicolas, place de la Nation.

Compositeurs de Musique

Leissus, 9, rue des Petites-Ecuries.

Musiciens

Pianistes

Adresses Industrielles

Appareils Cinématographiques

Etablissements Prévost, 54, rue Philippe-de-Girard.
Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle

Accessoires et Matériel Divers

Blériot, 187, rue du Temple.

Assurances

Charbons

Éditeurs de Films

Le Film d'Art, 5, boulevard Montmartre.
Le Film des Auteurs, 5, boulevard Montmartre.
Sol Films Cie, 22, rue Baudin.
Photo Radia Films, 22, rue Baudin,
L'Eclipse, 23, rue de la Michodière.
Raleigh et Robert, 16, rue Ste-Cecile.
Biograph, Kalem, Lubin, 13, rue du faubourg Montmartre.
Edison, 64, rue de Cormeilles, Levallois-Perret.
Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle

Extincteurs

Gramophones et Phonographes

Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle.

Imprimeurs

Barroux, 18, rue Saint-Sauveur.

Journaux Corporatifs

Photo Revue, 118 bis, rue d'Assas, Paris.
The Bioscope, 85, Shaftesburg. Av. London W.
The Kinematograph and Lantern Weekly. Totenham Street, London W.
Il Film, Carrozzieri a Toledo, 8, Napoli.
Cinématographia Italiana, 31, Via Cumina, Torino.
The Moving Picture World, 125, East Twenty, Third Street, New-York.
La Cinematografia Espanola, Calle Pelayo, 50, Barcelonne.
La Comète Belge. 5, place Saint-Jean, Bruges.

Lampes à Arcs

Locations de Films

Agence générale de location, 16, rue Grange-Batelière.
The Royal Bio, 22, rue Baudin.
Ciné-Graphic, 7, faubourg Montmartre.
Brochier, 26, rue de Châteauredon, Marseille.
Bonaz, 17, rue de Lancry.

Locomobiles

Mobilier de Salles de Spectacles

Moteurs et Groupes Électrogènes

Pianos

Orgues, Harmoniums

Pellicules

Plaques Photographiques

Appareils de Photographies

Mendel 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle.

Appareils de Synchronisme

Mendel 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle.

Adresses Professionnelles

Directeurs

Propriétaires de Cinémas

Bonisseurs

Bruisseurs

Caissiers et Caissières

Chefs de Postes

Conférenciers

Contrôleurs et Placiers

Cyclistes

Électriciens

Mécaniciens

Metteurs en Scènes

M. Abélard, 19, rue d'Allemagne

Opérateurs de prises de Vues

Opérateurs Projectionnistes

Foliot, 32, boulevard du Temple.

Photographes

Brezinski, 6, rue du Donjon, Vincennes.

Photograveur

M. Demoulin, 118, rue de Vaugirard.

Sociétés Cinématographiques diverses et Syndicats

Syndicat des Exploitants français du Cinématographe, 22, boulevard de la Villette.
Syndicat des Loueurs et Exploitants de films Cinématographiques du Nord, 39, rue de Tournai, Lille
Association Belge du Cinéma, 15, place Brouckère, Bruxelles.

Le Gérant : Charles Le Fraper. Paris. — Imp. F. Barroux, 18, rue Saint-Sauveur.

Entreprise Générale de Cinématographe

"THE ROYAL BIO"

Bureaux, Magasins et Salle de Projection

22, Rue Baudin - Paris

(Près le Square Montholon)

Adr. Télég. : HARRYBIO-PARIS — **TÉLÉPHONE : 100-03**

Cinématographe " Harry "

Représentant Général de la

Sol Films C° — Photo-Radia-Films

Toutes transactions concernant la Cinématographie

VENTE ACHAT, LOCATION ÉCHANGE,
FILMS, APPAREILS ET ACCESSOIRES

Liste, Devis et Catalogue sur demande

SERVICE SPÉCIAL
de Location des Films

Nouveautés

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES CINÉMATOGRAPHES

Adresse Télégr. : COUSINHOOD, PARIS

"ÉCLIPSE"

Téléphone : 227-44

CAPITAL : 1,500,000 Francs

Siège Social : 23, Rue de la Michodière, PARIS

Agent Général pour la Belgique et la Hollande : M. GIGAN, 17, Avenue du Roi, Bruxelles

NOUVEAUTÉS DE LA SEMAINE : Livrables le 29 Décembre 1911

Le Jeu et l'Amour
Comédie (Affiche) 330 mètres

La Colle Idéale
Comique (145 mètres)

Un Caprice de François Ier

Film Historique (Affiche) 309 mètres

SAINT-PETERSBOURG

Plein air (110 mètres)

Ces bandes sont visibles tous les jours, de 9 heures du matin à 7 heures du soir

à l'Agence Générale Cinématographique, *16, Rue de la Grange-Batelière, PARIS*

Concessionnaire exclusif pour la VENTE et la LOCATION en France :

American Will West Films

Nouveautés livrables le 29 Déc. 1911. **UNE BONNE PLAISANTERIE** Comique (302 mètres).

G. MELIÈS **Rex Film Company of America**

LA LÉPREUSE DRAME (aff.) 340 mètres.

Concessionnaire pour la France, la Belgique et la Hollande :

Société Générale des Cinématographes **"ECLIPSE"**

23, Rue de la Michodière, 23 - PARIS

Scanned from the collections of La Cinémathèque française

LA CINEMATHEQUE FRANÇAISE

Post-production coordinated by

MEDIA HISTORY DIGITAL LIBRARY

www.mediahistoryproject.org

Sponsored by the University of Wisconsin-Madison Center for Interdisciplinary French Studies, the French Embassy, and the ACLS Digital Extension Grant, "Globalizing and Enhancing the Media History Digital Library" (2020-2022)

ACLS